ON05581

Project # 0912-82

CENTRE DE RECHERCHES EN ÉDUCATION FRANCO-ONTARIENNE

[redacted]

CREFO
IEPO

INSTITUT D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE L'ONTARIO

(AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ DE TORONTO)

Évolution du français parlé à Welland (Ontario, Canada)

Rapport final soumis au CRSHC

Chercheur principal: Raymond Mougeon
Assistant(e)s de recherche: Édouard Beniak & Marilyn Lambert-Drache

Centre de recherches en éducation franco-ontarienne
Institut d'études pédagogiques de l'Ontario
The Ontario Institute for Studies in Education
252, rue Bloor Ouest, Bureau 6-210
Toronto (Ontario)
M5S 1V6

CHAPITRE 1
LA DIPHTONGAISON EN FRANÇAIS PARLÉ À WELLAND

0. Introduction

Au cours de notre étude sociolinguistique sur le français parlé dans la communauté francophone de Welland, nous avons attesté la réalisation de voyelles diphtonguées dans le parler de nos informateurs. Le présent chapitre est consacré à une description phonétique des diphtongues. Il a pour but de montrer la diversité des variantes diphtonguées en français parlé à Welland.

I. La diphtongaison en français canadien

Le système vocalique de l'ancien français comptait des diphtongues issues soit des diphtongues du latin soit de voyelles latines qui se sont diphtonguées sous l'effet du contexte phonétique (Bourciez,1958).
Le français de France n'a gardé trace de ces diphtongues que dans certaines particularités de sa graphie (digrammes "au","eu","ou", "ai") et dans la prononciation de quelques français régionaux dont ceux de Bourgogne, de haute Auvergne et de Lorraine (Carton et al,1983). Au Canada, la diphtongaison est attestée au Manitoba (Rodriguez,1984), au Québec (Dagenais,1986; Dumas,1986,1987) et plus précisément à Montréal (Reighard, 1986; Santerre,1976; Santerre et Millo,1978), dans la Beauce (Morgan,1975), en Estrie (Beauchemin,1977), en Mauricie (Demharter,1980).
D'un point de vue articulatoire, "la diphtongaison, écrit Fouché (1973, p.35), consiste dans la segmentation d'une voyelle en deux éléments de timbre différent" (ex:[a[1]],[e[1]]..). Elle résulte non pas d'un affaiblissement de l'effort musculaire mais plutôt d'une plus grande dépense d'énergie articulatoire (Santerre et Millo,1978, p.179). Les voyelles canadiennes, non abrégées en syllabe accentuée, étant supposées plus énergiques que les voyelles françaises (Artaud et Martin, 1968), il n'est point surprenant qu'en français montréalais, notamment, les diphtongues apparaissent être des variantes libres des voyelles longues. Par voyelle longue, il faut entendre une voyelle dont la durée est soit inscrite dans la représentation lexicale sous-jacente soit phonétiquement conditionnée, conditionnement dû à la présence d'une consonne subséquente dite allongeante /ʀ//z//v//ʒ/ ou, selon Dumas (1981), au caractère tendu de la voyelle dans le cas des vocoïdes mi-fermées /e,o,ø/ et nasales /æ̃,ɔ̃,ɛ̃,œ̃/ pour lesquelles Dumas interprète la diphtongaison comme un processus de résolution de la tension.
Quoique longues, certaines voyelles échappent à la diphtongaison:/ɛ/suivi de /v/ n'est diphtongué que dans cinq mots à savoir fève, orfèvre, Lefebvre, rêve, poivre[1];/ɔ/ suivi de /v/ ou /ʒ/ n'est jamais sujet à diphtongaison alors que dans les mêmes contextes phonétiques, /a/ se diphtongue de façon variable. Dumas (1981) attribue ces exceptions au fort degré de variation dans la durée vocalique que la langue française a connu au cours des XVIème et XVIIème siècles.
Outre la durée, l'accent offre un autre contexte phonétique favorable à la diphtongaison. En effet, les voyelles longues accentuées -- et notamment sous accent de finale de mot devant pause et de groupe syntaxique -- semblent être plus sujettes à la diphtongaison que les voyelles inaccentuées (Santerre et Millo, 1978). Cependant, il n'est pas exclu de trouver des voyelles diphtonguées en dehors de l'accent et en syllabe libre sous l'effet de la coupe syllabique. D'après Santerre (1976, p.1185)), la voyelle diphtonguée garderait en contexte inaccentué "le souvenir de sa diphtongaison en syllabe entravée sous l'accent":

ex: plombage [plɔ̃bɑ̯ᵘ:ʒ]("plombâouge")
plombage en or [plɔ̃bɑ̯ᵘʒɑ̃nɔ:R]("plombâouge en or")

La diphtongaison est un phénomène variable. À Montréal, notamment, cette variabilité est corrélée à des paramètres stylistiques et sociolinguistiques (Santerre,1976; Santerre et Millo,1978).
L'étude de Santerre et Millo (1978) montre en particulier que les membres de la classe ouvrière ont plus tendance à diphtonguer que ceux de la classe moyenne. De plus, en ce qui concerne la classe moyenne, les jeunes et les femmes diphtonguent plus que les personnes âgées et les hommes respectivement. Les auteurs relèvent en outre des différences entre les variantes les plus fréquemment employées par les membres de la classe ouvrière par opposition aux membres de la classe moyenne ainsi qu'entre les variantes utilisées, d'une part, par les femmes par opposition aux hommes et, d'autre part, par les jeunes par opposition aux gens âgés. Il apparaît, en effet, que la classe moyenne pratique des variantes généralement moins marquées que la classe ouvrière. Il s'agit de diphtongues dont le segment final est à peine plus fermé que le segment initial (ex: [a^{ε}] ,[a^{oe}]..). Santerre et Millo (1978) les qualifient de "smaller range variants" par opposition aux "larger range variants" pour lesquelles la différence d'ouverture entre les deux parties vocaliques de la diphtongue est plus extrême (ex: [a^{e}],[a^{o}],..).

II. Collecte de données sur les diphtongues en français parlé à Welland

Corpus

Notre corpus est constitué des enregistrements des entrevues réalisées auprès de 56 locuteurs adultes (âgés de 20 ans et plus) nés à Welland ou domiciliés dans la ville depuis au moins quinze ans. Chaque entrevue a duré une heure environ et a porté sur des thèmes divers suggérés par un questionnaire pré-établi.
Notre échantillon est hétérogène mais équilibré quant aux caractéristiques sociales des individus, à savoir le sexe, l'âge (tranches de 20-34 ans; 35-54 ans; 55 ans et plus) et la classe sociale (classes supérieure, moyenne, ouvrière).

Traitement du corpus

Le système phonologique du français québécois se caractérise, pour les phonèmes A, O, E, OE[2], par une opposition de durée, laquelle se double quelquefois d'une opposition de timbre (Gendron,1966). Ainsi les Canadiens français distinguent "faite"[fɛt] de "fête"[fɛ:t], "patte"[pat] de "pâte" [pɑ:t], "notre"[nɔtr] de "nôtre" [no:tr], "jeune" [ʒoen] de "jeûne" [ʒø:n]. Notre étude porte plus particulièrement sur ces phonèmes.

Dans un premier temps, nous avons relevé toutes les occurrences des mots qui portent le phonème A, O, E,ou OE sous accent de fin de mot devant pause ou de groupe syntaxique, et dans l'un des deux contextes phonétiques suivants:
1) en syllabe fermée par une consonne dite allongeante /ʁ//z//v//ʒ/
(ex: part, char....)
2) en syllabe fermée sans distinction de la consonne fermante dans le cas des voyelles étymologiquement longues (ex: tâche, pâte)

Nous avons écarté volontairement les mots d'origine anglaise. Pour ceux-ci, en effet, la diphtongaison pourrait être influencée par la présence d'une diphtongue dans le mot anglais.

Dans un deuxième temps, nous avons établi une transcription phonétique des mots en accordant une attention particulière à la réalisation de la voyelle accentuée. Cette transcription, quoique essentiellement fondée sur l'impression auditive, a pu être assez fidèle grâce à la haute précision du matériel utilisé[3]. Les mots ont été transcrits avec les symboles de l'Alphabet Phonétique International (API, version 1979). Afin de faciliter la lecture de l'article aux lecteurs non familiers avec les symboles phonétiques, nous avons proposé, à côté de chaque transcription phonétique, une transcription graphique qui tente de reproduire, le plus fidèlement possible, la prononciation du mot.

III. Résultats et commentaires généraux

Pourcentages généraux de diphtongaison

Le relevé des pourcentages de diphtongaison par phonème et tous contextes confondus (Tableau 1) révèle un taux de diphtongaison plus élevé pour le phonème A (41,2%) et à peu près équivalent pour E (35%), O (32%), OE (31%). Cependant, du fait qu'il existe des exceptions à la diphtongaison et que nous n'avons pas rencontré d'occurrences de O en syllabe fermée devant /v//z//ʒ/ et que toutes les occurrences de OE se trouvent en syllabe entravée par la consonne /r/, il convient de ne pas tirer de conclusion hâtive et considérer les taux de diphtongaison par voyelle et contextes individuels (Tableau 2).

Pourcentages individuels

Le relevé des pourcentages de diphtongaison par voyelle et par contexte (Tableau 2) doit être examiné, d'une part, pour les voyelles lexicalement longues et, d'autre part, pour les voyelles phonétiquement longues suivies des consonnes allongeantes /r/ /z/ /v/ /ʒ/. Concernant les voyelles à durée conditionnée, nous considérons séparément les cas de /r/ et des autres consonnes allongeantes.

Les pourcentages de diphtongaison des voyelles lexicalement longues révèlent des taux de diphtongaison nettement plus élevés pour /ɑ:/ (51.9%) que pour /ɛ:/ (29,5%) et /o:/(18,9%). Il semble que l'effet conjugué de la durée étymologique de la voyelle et du caractère allongeant de la consonne favorise légèrement la diphtongaison des voyelles. La tendance est particulièrement nette pour /ɛ:/ et /o:/ qui, en contexte consonantique allongeant, sont diphtongués à 31,6% et 23,9% respectivement alors que les pourcentages sont de 27,4% et 13% pour ces mêmes voyelles suivies d'une consonne non allongeante.

À propos des voyelles devant consonne allongeante, on remarque que la diphtongaison est, en tout cas pour /a/ et /ɔ/, plus fréquente lorsque les voyelles sont suivies de /r/. Cette observation pourrait trouver une explication dans le fait que /r/ semble avoir un plus grand pouvoir allongeant que les consonnes /v//z//ʒ/. L'allongement devant /r/ est relativement ancien puisqu'il a été acquis dès la fin du 17ème siècle. Les grammairiens de l'époque que cite Dumas (1981) parlaient déjà d'une tendance plus forte à allonger devant /r/ que devant les consonnes /v//z//ʒ/. Des études plus récentes confirment ce fait. Nous citerons, d'une part, celle de Gendron (1966) qui écrit qu'en français québécois, /r/ et /z/ seraient les consonnes les plus allongeantes et /v/ la moins allongeante (p.140) et, d'autre part, celle de Walter (1977) qui, dans son enquête linguistique sur le français standard, a remarqué que ces sujets allongeaient les voyelles systématiquement devant /r/ et facultativement devant /v//z//ʒ/ (p.45).

A	E	O	OE
41,2%	35%	32%	31%

Tableau 1: Taux de diphtongaison par phonème et contextes confondus

	Contextes			
Voyelle	C	r,z,v,	r	v, z,
/ɑ:/	51,5%	52,3%		
/a/			46,8%	25,6%
/ɛ:/	27,4%	31,6%		
/ɛ/			32,3%	17,6%
/o:/	13%	23,9%		
/ɔ/			47,6%	
/oe/			31%	

Tableau 2: Taux de diphtongaison par phonème et contextes individuels

IV. Les voyelles longues et leurs variantes diphtonguées en français parlé à Welland

Les variantes diphtonguées des phonèmes /ɑ:/ et /a/

Nous avons relevé cinq réalisations diphtonguées des phonèmes /ɑ:/ou /a/ qui sont par ordre de fréquence: [ɑ^{o}]("âô"), [ɑ^{u}]("âou"), [ɑ^{ɔ}]("âo"), [a^{ɔ}]("ao"),[a^{o}](("aô") (Tableau 3). Ces réalisations sont des variantes diphtonguées soit de la voyelle postérieure et ouverte[ɑ] soit de la vocoïde antérieure [a] qui se serait postériorisée dans certains contextes, à savoir sous accent et en position finale de mot ou devant un /r/ final de mot
(ex: part [pɑR][4]; Canada [kanadɑ]). Dumas (1986) explique qu'en français montréalais, la variante postérieure [ɑ] apparaît généralement dans les contextes marqués, à savoir en finale de mot et quand la voyelle est longue. Cependant, il existe des mots pour lesquels la prononciation en [a] est quasi générale même en contextes marqués. C'est le cas de certains mots en /r/ final (gare, guitare, cigare, tare, bagarre) ou en /z/ final (gaze, topaze,jazz), de la majorité des mots à terminaison -ave et -age (sauf âge et nage) dont, cependant, la prononciation diphtonguée est fréquemment [ɑ^{u}], révélant donc un segment initial postérieur (Dumas, 1986, p.248). Cette constatation, d'une part, et, d'autre part, la rareté, dans notre corpus, des réalisations diphtonguées en [a^{ɔ}] et [a^{o}] semblent, en partie, donner raison à Santerre et Millo (1978,p.174) qui affirment que la diphtongaison de /a/ n'est possible qu'après postériorisation de /a/ en /ɑ/("Diphtongization is possible once the /ɑ/ quality has been reached").

[ɑ^{o}]	[ɑ^{u}]	[ɑ^{ɔ}]	[a^{o}]	[a^{ɔ}]
48,2%	29%	20,2%	1,2%	1,2%

Tableau 3: Les variantes diphtonguées de /ɑ:/ et /a/ et leur fréquence dans le corpus

La diphtongue [ɑ^{o}] est la variante la plus fréquente dans notre corpus puisqu'elle compte pour 48,2% du total des réalisations diphtonguées de /ɑ:/ et /a /. Elle se compose d'un segment initial postérieur et ouvert [ɑ] qui se termine en [o]. Il s'agit donc, articulatoirement, d'une diphtongue fermante.

ex: gaz /gɑz/ > [gɑ^{o}z]("gâôz")
âge /ɑʒ/ > [ɑ^{o}]("âôge")

La variante [ɑ^{u}] est également une diphtongue dont l'articulation est postérieure et fermante.

ex: Richard /riʃɑrt/ > [RIʃɑ^{u} R/("Richâourd")
lard /lɑrt/ > [lɑ^{u} R]("lâourd")

Par rapport aux deux premières variantes, la diphtongue [ ] (20,2% des réalisations diphtonguées) représente une variante moins marquée ("a smaller range variant" pour reprendre l'appellation utilisée par Santerre et Millo) dans la mesure où le deuxième segment de la diphtongue [ ] est à peine plus fermé que le premier. Ce faible déplacement sur l'axe ouvert/fermé implique donc un moindre effort articulatoire.

ex: nage /nɑʒ/ > [nɑᵌʒ](nâoge")
Pâques /pɑ:k/ > [pɑᵌk]("Pâoques")

Les variantes diphtonguées des phonèmes /ɛ:/ et /ɛ/

Six variantes diphtonguées de /ɛ:/ ou /ɛ/ en contexte allongeant ont été relevées: [a]("aè"), [a^{ɪ}]("ail"), [ɛ^{ɪ}]("èil"), [a^{e}]("aé"), [ɛ^{e}]("èé"), [e^{ɪ}]("éil")(Tableau 4).

Toutes ces variantes constituent des diphtongues antérieures et fermantes. Les quatre premières diphtongues se réalisent, d'un point de vue articulatoire, par un dépassement d'ouverture de [ɛ] en [a] suivie d'un mouvement de fermeture. Ce schéma articulatoire rappelle la définition proposée par Santerre et Millo (1978) selon laquelle les diphtongues consisteraient en "an overshooting of the phonological target whenever further opening is allowable (for all vowels except /ɑ/) after which the target is reached, often followed by some degree of closure" (p.184).

[aɛ]	[aʲ]	[ɛʲ]	[aᵉ]	[ɛᵉ]	[eʲ]
47%	30,6%	12,8%	7,3%	1,3%	0,6%

Tableau 4: Les variantes diphtonguées de /ɛ:/ et /ɛ/ et leur fréquence dans le corpus

La diphtongue [aᵋ] compte pour 47% du total des réalisations diphtonguées de /ɛ/ et /ɛ:/. Dans certains cas, cette diphtongue s'avère être une variante diphtonguée de /a/. En effet, en français canadien, /a/ peut être antériorisé et prononcé [ɛ] dans la séquence /wa/ (ex: noir prononcé "noèr"[nwɛR]). Quoiqu'il s'agisse là d'une prononciation populaire, il convient de la prendre en compte car, notre échantillon étant socialement hétérogène, cette prononciation est pratiquée par certains de nos informateurs.

ex: hiver /ivɛr/ > [IvaᵋR]("hivaèr")
noir /nwar/ > [nwaᵋR]("noièr")

On remarque donc que nos informateurs préfèrent la variante [aᵋ] qui est une diphtongue peu marquée impliquant un faible déplacement sur l'axe ouvert/fermé.

La diphtongue [aʲ] représente 30.6% des variantes diphtonguées de /ɛ/ et /ɛ:/. Cette diphtongue commence par un dépassement d'ouverture vers [a] et se termine en un segment qui se perçoit comme la semi-voyelle [j][5].

ex: fête /fɛ:t/ > [faʲt]("failte")
fournaise /furnɛz/ > [fURnaʲz]("fournailze")
faire /fɛr/ > /faʲR/("failre")

A côté de ces prononciations diphtonguées, nous avons noté des variantes plus marginales [ɛʲ] (12,8%), [aᵉ](7,3%), [ɛᵉ](1,3%), [eʲ](0,6%). A l'exception de [aᵉ], ces variantes n'impliquent pas un dépassement du point d'articulation de [ɛ] mais un prolongement de la voyelle [ɛ] par un segment vocalique plus fermé [e] ou semi-vocalique [j].

ex: tête /tɛ:t/ > [tɛʲt]("tèilte")
même /mɛ:m/ > [mɛʲm]("mèilme")

Les prononciations diphtonguées [eʲ] et [ɛᵉ] n'ont été relevées que dans les entrevues de deux locutrices. La première locutrice, par exemple, réalise systématiquement les /ɛ/ en syllabe entravée comme [e] et les diphtongue en [eʲ].

ex: père /pɛr/>[pe:R]>[peʲR/("péilre")

En français canadien, en fait, la prononciation de type "pére" quoique désuète et populaire, est attestée. L'autre informatrice tend à prononcer les /ɛ/ comme des [ɛ] plus brefs et suivi d'un appendice plus fermé

ex: tête /tɛ:t/ > [tɛᵉt]("tèéte")

Les variantes diphtonguées de /ɔ/ et /o:/

Huit variantes diphtonguées des phonèmes /ɔ/ et /o:/ ont été relevées, dont les segments initiaux sont soit [ɑ] soit [ɔ] ou [a] soit encore [o]: [ɔᵘ]("oou"), [oᵘ]("ôou"), [aᵌ]("ao"), [ɔᵒ]("oô"), [ɑᵌ]("âo"), [ɑᵒ]("âô"), [aᵒ]("aô"), [ɑᵘ]("âou") (Tableau 5).

[ɔᵘ]	[oᵘ]	[aᵌ]	[ɔᵒ]	[ɑᵌ]	[ɑᵒ]	[aᵒ]	[ɑᵘ]
48%	11%	10,3%	9%	7,7%	7,7%	4,5%	1,2%

Tableau 5: Les variantes diphtonguées de /ɔ/ et / o: / et leur fréquence dans le corpus

La diphtongue de loin la plus fréquente est [ɔᵘ](48%). On la trouve dans des mots dont la voyelle sous-jacente est /ɔ/ (ex:tort) ou la vocoïde fermée et arrondie /o:/ (ex: grosse, rose..). Dans les deux cas, la diphtongaison est postérieure et fermante. Cependant, ce n'est que dans le deuxième cas que la diphtongue se réalise par un dépassement d'ouverture de [o] vers [ɔ] suivi d'un dépassement compensatoire en sens inverse vers [u].

ex: mort /mɔr/> [mɔᵘR]("moourt")
fort /fɔr/ > [fɔᵘR]("foourt")
grosse /gro:s/ > [gRɔᵘs]("groousse")

Notons que parallèlement à la variante diphtonguée de /o/ [ɔᵘ], nous avons relevé la diphtongue [oᵘ] qui, cependant, apparaît moins fréquente (11%).

ex: grosse /gro:s/ > [gRoᵘs]("grôousse")
chose /ʃo:z/ > [ʃoᵘz]("chôouse")

D'autre part, notre corpus revèle des diphtongues dont le segment initial est [ɑ] ou [a]:[aᵌ][ɑᵌ][ɑ°] [aᵒ][ɑᵘ].Ces diphtongues correspondent articulatoirement à un dépassement du point d'ouverture de la voyelle sous-jacente suivi d'un mouvement de fermeture vers [ɔ][o] ou [u].

ex: encore /akɔr/> [akaᵒR]("encaôre")
nord /nɔr/ > [nɑᵒR]("nâord")
bord /bɔr/ > [bɑᵒR]("bâord")

Les variantes diphtonguées du phonème /oe/

Nous avons transcrit cinq variantes diphtonguées de /oe/ en syllabe fermée par /r/: [a^{oe}]("aeu"), [oe^{ø}]("eueû"), [a^{ø}]("aeû"),
[ɑ^{ø}]("âeû"), [ɑ^{oe}]("âeu") (Tableau 6).

[a^{oe}]	[oe^{ø}]	[a^{ø}]	[ɑ^{ø}]	[ɑ^{oe}]
66,4%	12,5%	7,6%	7,6%	2%

Tableau 6: Les variantes diphtonguées de / oe / et leur fréquence dans le corpus

La diphtongue [a^{oe}] est la variante de loin la plus fréquente puisqu'elle compte pour 66,4% du total des réalisations diphtonguées devant /r/. Dans le cas de cette variante, on note que la diphtongue se compose d'un segment ouvert et antérieur [a] et d'un segment final homorganique de la voyelle sous-jacente /oe/.

ex: beurre /boer/ > [ba^{oe}R]("baeurre")
heure^{6}/oer/ > [a^{oe}R]("haeure")
soeur /soer/ > [sa^{oe}R]("saeur")

La prononciation diphtonguée [ɑ^{oe}] qui implique la postériorisation du segment initial a été également relevée dans les mêmes contextes, voire les mêmes mots. Elle se revèle, cependant, être une variante plus marginale (2%).

ex: beurre /boer/> [bɑ^{oe}R]("bâeurre")
coeur /koer/> [kɑ^{oe}R]("câeur")

Nous remarquons enfin que les diphtongues [ɑ^{ø}] [æ^{ø}] [ɔ^{ø}] dont le segment final est fermé n'ont pas été privilégiées par nos informateurs.

IV. CONCLUSION

Notre étude nous a permis d'attester des réalisations vocaliques diphtonguées dans le français parlé par un groupe de locuteurs Canadiens français de l'Ontario. Quoique nous nous soyons intéressée plus particulièrement aux phonèmes A, E, O, OE, nous n'excluons pas la possibilité que la diphtongaison concerne aussi les autres voyelles orales et les vocoïdes nasales. Notre étude a voulu insister sur la diversité des réalisations diphtonguées en français de l'Ontario. D'un point de vue articulatoire, cette diversité s'explique par le fait qu'il n'existe pas un seul patron articulatoire responsable de la diphtongaison mais deux qui offrent de nombreuses possibilités de réalisation. Nous avons, en effet, remarqué que les diphtongues pouvaient se réaliser:

1) par une ouverture de la voyelle cible suivie d'un mouvement de fermeture plus ou moins extrême (ex: è > "aè","aé"ou "ail")

2) par un prolongement de la voyelle cible par un segment plus ou moins fermé (ex: â > "âo","âô" ou "âou").

La diversité s'explique probablement aussi par l'influence de facteurs sociolinguistiques. Ce point,rappelons-le, a été démontré par Santerre et Millo (1978) à propos de la diphtongaison en français montréalais. Nous consacrons le chapitre suivant à une étude des corrélats sociolinguistiques de la diphtongaison. Cette étude pourra permettre, nous l'espérons, de mettre en valeur les paramètres extralinguistiques de ce trait de prononciation.

NOTES

1. Comme nous l'expliquerons plus loin, en français montréalais, la prononciation [we] est une variante populaire de /wa/. Ainsi entendra-t-on les prononciations "moè" ([mwe]) pour "moi" ([mwa]), "poèvre" ([pwevr]) pour "poivre" ([pwavr])...
2. Nous respecterons dans ce texte les conventions suivantes: les phonèmes apparaîtront entre barres obliques, les unités phonétiques entre crochets, les symboles majuscules (A,OE,O,E) désignent les voyelles caractérisées par une opposition de durée et/ou de timbre.
3. Nous avons utilisé un transcripteur SONY dont la qualité principale est d'être doté d'une touche de ralentissement de la vitesse de défilement de la cassette.
4. Notons que les variantes phonétiques de /r/ sont diverses. On peut entendre soit la constrictive uvulaire [ʁ], la liquide uvulaire à battements multiples [R],la liquide dentale [ɹ].Il semble qu'en finale, la deuxième variante soit plus fréquente.
5. Certains (Santerre,1976) perçoivent ce segment final comme un [i], d'autres (Demharter,1980) le transcrivent comme un [I] qui constitue un allophone plus relâché et ouvert du phonème /i/, d'autres (Walker,1984) transcrivent une semi-voyelle [j].
6. Le terme "heure" a été fréquemment relevé dans l'expression "à c(e)tt(e) heure" (prononcée [asta^{oe}R]) dont le sens équivaut à "maintenant", "en ce moment"...

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Artaud M.C. et Martin P. (1968): Répartition de l'énergie articulatoire en français canadien et en français standard dans Léon P.(réd.),Recherches sur la structure phonique du français canadien, Studia Phonetica,Vol I,pp 145-160.

Beauchemin N.(1977): La diphtongaison en Estrie: socio- ou géolinguistique?, dans H.Walter et al., Phonologie et société, Montréal, Didier, pp 9-24.

Bourciez E.(1958): Précis de phonétique française, Paris, Klincksieck.

Carton F., Rossi M., Autesserre D. et Léon P. (1983): Les accents des Français, Paris, Hachette.

Dagenais L.(1986): Les sources historiques des diphtongues dans des dialectes d'oïl: de la parenté linguistique, Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée, Vol.5, no 4, pp 63-128.

Demharter C.(1980): Les diphtongues du français canadien de la Mauricie, The French Review, Vol 53, no 6, pp 848-864.

Dumas D.(1981): Structure de la diphtongaison québécoise, La Revue canadienne de Linguistique, Vol 26, no1, pp 1-61.

Dumas D. (1986): Le statut des "deux A" en français québécois, Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée, Vol.5, no 4, décembre 86.

Dumas D.(1987): Nos façons de parler, Québec, PUQ.

Fouché P. (1973): Phonétique historique du français, nouveau tirage, Paris, Klincksieck.

Gendron J.D. (1966): Tendances phonétiques du français parlé au Canada, Paris, Klincksieck / Québec, PUL.

Morgan R.(1975): The regional French of County Beauce,Quebec, La Haye, Mouton.

Mougeon R. et Hébrard P. (1975): Aspects de l'assimilation linguistique dans une communauté francophone de l'Ontario, Travaux de recherches sur le bilinguisme, no 5.

Reighard J. (1986): Une analyse concrète du système vocalique du français Montréalais, Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée, Vol.5, no 4, pp 282-307.

Rodriguez L. (1984): Mots d'hier, mots d'aujourd'hui, Manitoba, Les éditions de la Plaine.

Santerre L.(1976): Les diphtongues dans le français québécois, dans M.Boudreault et F.Möhren (réds), Actes du XIIIème Congrès international de linguistique et philologie romanes, PUL, pp.1183-1199.

Santerre L.et Millo J.(1978): Diphtongization in Montreal French, dans Sankoff D.(réd), Linguistic variation: Models and methods, New York, Academic Press.

Walker D. (1984): The pronunciation of Canadian French, Ottawa, University of Ottawa Press.

Walter H. (1977): La phonologie du français, Paris, PUL.

CHAPITRE 2
LES CORRÉLATS SOCIOLINGUISTIQUES DE LA DIPHTONGAISON

0. Introduction

Nos recherches sociolinguistiques sur la variation dans le français parlé par la minorité francophone de Welland (Ontario) nous ont mis sur la voie du problème de l'opérationalisation, en milieu minoritaire bilingue, des paramètres sociaux traditionnels de la variation linguistique que sont l'éducation et la profession.

En milieu monolingue, où tous les individus sont des locuteurs natifs, il existe une relation linéaire entre ces facteurs sociaux et la connaissance de la langue standard. On pourra ainsi prétendre qu'un locuteur éduqué et pratiquant une profession prestigieuse détiendra une meilleure connaissance de la langue standard qu'un individu faiblement scolarisé exerçant une profession peu prestigieuse.

En milieu bilingue, la situation apparaît plus complexe. Il semble, en effet, que la prédiction de la variation linguistique puisse impliquer, en plus des facteurs sociaux, des facteurs linguistiques.

Nous faisons l'hypothèse que, dans un milieu bilingue comme la communauté francophone de Welland, le pouvoir prédictif de l'éducation et de la profession dépendra de l'importance qu'a joué ou que joue le français dans l'éducation et la vie professionnelle des individus. Par conséquent, une pondération des paramètres sociaux avec les facteurs linguistiques devrait s'avérer être un meilleur prédicteur de la variation linguistique que la simple prise en considération des paramètres sociaux. Autrement dit, une telle pondération devrait redonner aux facteurs sociaux une importance proportionnelle à leur importance réelle.

L'objectif du projet est donc de procéder en prenant comme exemple la communauté minoritaire de Welland.

L'étude comporte sept étapes:

1) la collecte de données sur la profession, le niveau d'éducation, la langue d'éducation et la langue de travail de 58 locuteurs et locutrices adultes domiciliés à Welland

2) la hiérarchisation des locuteurs et locutrices en fonction des facteurs "profession" et "éducation" considérés séparément

3) la hiérarchisation des locuteurs et locutrices en fonction de leur classe sociale, définie comme une combinaison des facteurs "profession" et "éducation"

4) la hiérarchisation des locuteurs et locutrices en fonction des facteurs sociaux et linguistiques combinés deux à deux (éducation et langue d'éducation; profession et langue de travail)

5) l'attribution, à chaque sujet, d'un indice global d'exposition au français standard à l'école et au travail (indice EFS), qui est lui-même la combinaison des deux combinaisons précédentes

6) la prédiction de la variation linguistique à l'aide de cet indice (nous examinerons une variable

phonétique, à savoir la diphtongaison ou non-diphtongaison des voyelles)

7) la vérification du pouvoir de prédiction accru de cet indice par rapport aux paramètres sociaux traditionnels "profession" et "éducation" considérés séparément et sans égard à la langue de travail ou à la langue d'éducation

1. Prédire la variation linguistique

1.1. Variation linguistique et classe sociale

Tout observateur, même naïf, peut constater que les membres d'une communauté linguistique donnée peuvent avoir recours à différentes alternatives (ex: *moi* vs *moé*). Les sociolinguistes ont expliqué cette variation par l'influence de facteurs extralinguistiques, à savoir l'âge, le sexe, l'éducation, la profession et surtout, l'appartenance à une classe sociale. Comme le rappelle très justement G. Guy (1988) dans un article intitulé "Language and social class", la notion de classe sociale a été définie et appliquée pour la première fois par Karl Marx dans son ouvrage majeur "Le Capital". La définition marxiste de la classe sociale repose sur l'idée que les divisions dans les sociétés capitalistes reflètent des conflits d'intérêt et des différences de pouvoir. Marx distingue deux classes, à savoir la bourgeoisie qui détient le capital (ou moyens de production) et vit des profits de ce capital, et la classe ouvrière qui représente la force de travail au service de la bourgeoisie. Cette définition privilégie donc les idées de conflit et de pouvoir. Labov a préféré une définition qui repose sur le principe d'unité sociale et de statut. Dans son ouvrage sur la stratification sociale de l'anglais à New York (1966), Labov introduit la notion de classe socioéconomique. La classe socioéconomique d'un individu est symbolisée par un indice qui constitue la somme des indices attribués à l'individu sur l'échelle (à quatre niveaux) de la profession, de l'éducation et du revenu. Labov distingue quatre classes socioéconomiques: le sous-prolétariat ("lower class"), la classe ouvrière ("working class"), la petite bourgeoisie ("lower middle class"), la moyenne et haute bourgeoisie ("upper middle class" et "upper class"). Labov utilise aussi la notion de "classe sociale" qui ne combine que les indices relatifs à l'éducation et à la profession. Dans le cas des études de Labov et de celles conduites par les sociolinguistes qui ont adopté son approche, "classe socioéconomique" et "classe sociale" se sont avérés être des facteurs pertinents pour la prédiction de la variation linguistique en milieu urbain monolingue.

1.2. Variation linguistique et marché linguistique

Le concept de "marché linguistique" a été avancé par le sociologue français P. Bourdieu (1974) dans sa théorie de l'économie des échanges linguistiques. Bourdieu présente ce concept comme une alternative aux notions de "classe socioéconomique" et "classe sociale" proposées par Labov. La théorie de Bourdieu repose sur l'idée que l'acte de parole ne reflète pas seulement l'appartenance d'un individu à une classe sociale mais aussi les caractéristiques sociales du contexte spécifique ou marché linguistique dans lequel s'inscrit cet acte de parole. Chaque acte de parole existe à l'intérieur d'un marché linguistique et représente un choix que le locuteur fait en fonction des contraintes sociales et économiques du marché.
D. Sankoff et S. Laberge (1978) ont tenté d'opérationnaliser le concept de marché linguistique dans une étude sur le français montréalais. Ils ont créé un indice numérique "which measures specifically how speakers' economic activity, taken in its widest sense, requires or is necessarily associated with, competence in the legitimized language (or standard, elite, educated, etc... language)" (p. 239). Cet indice, attribué à chaque locuteur d'un échantillon de 120 individus après évaluation par huit juges, s'est avéré, dans le cas de trois variables linguistiques ("avoir/être", "ce que/qu'est-ce-que", "on/ils"), être un meilleur prédicteur de la variation que les facteurs

"éducation", "âge" et "sexe". L'analyse statistique utilisée a révélé une nette corrélation entre la contribution élevée d'un individu au marché linguistique et l'utilisation des formes "être", "ce que" et "ils" (au lieu de "avoir", "qu'est-ce-que", et "on").

1.3. Variation linguistique et bilinguisme

Alors qu'en milieu unilingue, on peut prétendre qu'il existe une relation linéaire entre les facteurs sociaux de l'éducation et de la profession et la connaissance de la langue standard, en milieu bilingue, cette affirmation se teinte d'incertitude. En effet, dans un contexte où deux langues (français et anglais, dans le cas qui nous intéresse) sont concurrentes, l'exposition au français standard -- et même au français, tout court -- se fait à des degrés divers, un individu de langue maternelle française pouvant, par exemple, avoir été scolarisé en français mais pratiquer sa profession en anglais. A l'encontre de ce que l'on peut supposer en milieu francophone unilingue, en communauté bilingue, on ne pourra donc pas postuler que les individus ayant le même niveau de scolarité ou exerçant le même type d'occupation auront nécessairement le même niveau de compétence en français légitime. En conséquence, on peut soupçonner que les facteurs sociaux pris séparément, c'est-à-dire considérés sans égard aux facteurs linguistiques "langue de travail" et "langue d'éducation", ne constituent plus des indicateurs fiables de la compétence du locuteur en français standard.

2. La collecte des données

L'étude porte sur un groupe de 58 adultes domiciliés à Welland. Ces locuteurs et locutrices ont participé à une entrevue réalisée par un enquêteur ou une enquêtrice également domicilié-e à Welland. L'entrevue a consisté en une conversation semi-dirigée sur des thèmes divers qui utilisait un questionnaire pré-établi. Les données que nous avons collectées pour l'étude proviennent de ces entrevues enregistrées. Il s'agit de données relatives à 1) l'éducation et la profession des locuteurs 2) la langue d'éducation et la langue de travail et 3) la fréquence de voyelles diphtonguées A, E, O, OE, dans le parler de nos locuteurs.

3. Hiérarchisation des locuteurs en fonction des facteurs "éducation" et "langue d'éducation"

3.1. L'échelle éducationnelle

La hiérarchisation des 58 locuteurs selon le facteur "éducation" a été établie sur la base des informations dont nous disposons sur le niveau de scolarité de nos locuteurs (Tableau 1).
Nous avons attribué à chaque individu un "indice de scolarité" qui correspond au nombre d'années de scolarité de l'individu. Nous avons utilisé cinq indices, à savoir 0 (1-4 ans de scolarité), 1 (5-8 ans), 2 (9-12 ans), 3 (13-16 ans), 4 (17 ans et plus).
Après hiérarchisation, nos 58 locuteurs se répartissent comme suit:

Indices	0	1	2	3	4
Nombre de locuteurs	3	18	22	9	6

Un histogramme figure cette représentation (Figure 1) à la page 16.

No du locuteur	Années de scolarité	No du locuteur	Années de scolarité
1	8	31	8
2	14	32	9
3	11	33	9
4	20	34	8
5	10	35	9
6	11	36	9
7	21	37	10
8	10	38	12
9	6	39	19
10	9	40	17
11	8	41	16
12	7	42	11
13	6	43	9
14	18	44	12
15	7	45	22
16	4	46	17
17	8	47	8
18	8	48	12
19	10	49	8
20	15	50	7
21	9	51	16
22	4	52	8
23	13	53	14
24	9	54	12
25	14	55	10
26	6	56	8
27	9	57	7
28	10	58	1
29	14		
30	6		

Tableau 1: Années de scolarité des locuteurs

3.2. L'échelle éducationnelle corrigée par le facteur "langue d'éducation"

Par "langue d'éducation", nous entendons la ou les langue(s) dans laquelle (lesquelles) s'est faite la scolarité du locuteur ou de la locutrice.
Cinq possibilités ont été envisagées selon que la scolarité s'est faite:
1- entièrement en français
2- en français et anglais mais plus en français
3- en français et anglais mais plus en anglais
4- également en français et en anglais
5- entièrement en anglais

Sur la fiche informative de chaque locuteur (Annexe A), l'information apparaît codée de la manière suivante:
1-100% français
2- + français soit 75% français
3- + anglais soit 25% français
4- français=anglais soit 50% français
5- 100% anglais soit 0% français

La pondération que nous apporterons à l'échelle éducationnelle en fonction de la langue d'éducation repose sur le principe que nous ne considérerons que le nombre d'années de scolarité en français. Ce nombre sera converti en proportion par rapport au nombre total d'années de scolarité. Ce principe découle de l'hypothèse que les années de scolarité en anglais contribueront peu ou pas du tout à la connaissance du français standard qu'aura un locuteur donné.

La conversion que nous avons appliquée est la suivante:

Option 1: 100% du nombre total d'années de scolarité
Option 2: 75% du nombre total d'années de scolarité
Option 3: 25% du nombre total d'années de scolarité
Option 4: 50% du nombre total d'années de scolarité
Option 5: 0% du nombre total d'années de scolarité

Exemple: un locuteur (cf locuteur 1) qui a 8 ans de scolarité dont 4 seulement -- soit la moitié -- ont été effectués en français, se verra attribuer 4 ans de scolarité en français.

Les résultats de cette conversion (Tableau 2) nous amènent à établir une nouvelle répartition des locuteurs en cinq indices pondérés: 0 (1-4 ans de scolarité en français), 1 (5-8 ans de scolarité en français), 2 (9-12 ans de scolarité en français), 3 (13-16 ans de scolarité en français), 4 (17 ans de scolarité en français et plus).

Indices	0	1	2	3	4
Nombre de locuteurs	17	23	13	3	2

On remarque ici un déplacement des sujets vers les indices les moins élevés. Ce phénomène

s'explique par la part non négligeable que joue l'anglais dans l'éducation de nos locuteurs. Ce déplacement est figuré par les histogrammes comparés que nous présentons comme figuration de la répartition des individus avant et après pondération de l'indice de scolarité (Figure1).

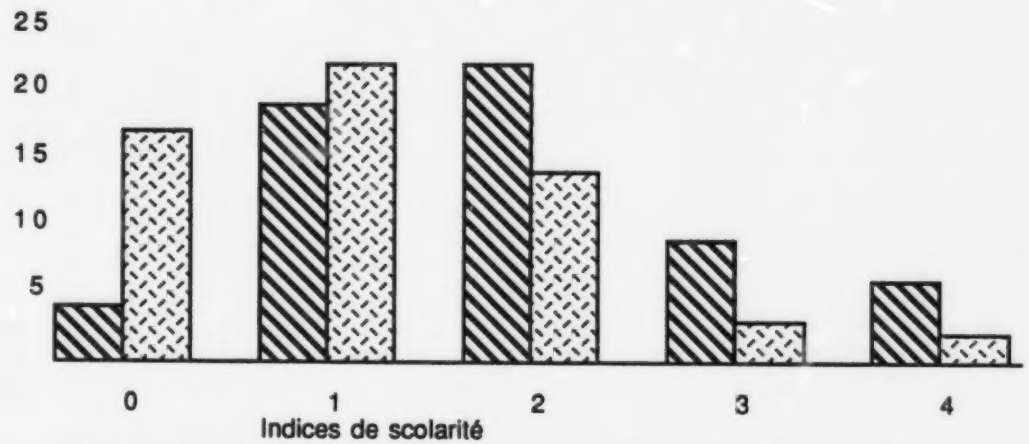


Figure 1: Histogrammes comparés de la répartition des locuteurs sur l'échelle éducationnelle avant et après pondération de l'indice de scolarité

Légende avant pondération de l'indice après pondération de l'indice

No du locuteur	Années de scolarité	Années de scolarité en français	No du locuteur	Années de scolarité	Années de scolarité en français
1	8	4	46	17	13
2	14	4	47	8	4
3	11	3	48	12	6
4	20	0	49	8	4
5	10	10	50	7	7
6	11	4	51	16	8
7	21	11	52	8	2
8	10	10	53	14	14
9	6	6	54	12	10
10	9	4	55	10	10
11	8	8	56	8	8
12	7	7	57	7	7
13	6	6	58	1	1
14	18	8			
15	7	2			
16	4	4			
17	8	8			
18	8	8			
19	10	1			
20	15	15			
21	9	5			
22	4	4			
23	13	7			
24	9	4			
25	14	9			
26	6	6			
27	9	5			
28	10	10			
29	14	7			
30	6	5			
31	8	6			
32	9	9			
33	9	9			
34	8	0			
35	9	8			
36	9	2			
37	10	10			
38	12	6			
39	19	19			
40	17	10			
41	16	12			
42	11	6			
43	9	6			
44	12	9			
45	22	22			

Tableau 2: Comparaison entre le nombre total d'années de scolarité et le nombre d'années de scolarité en français des locuteurs

4. Hiérarchisation des locuteurs en fonction des facteurs "profession" et "langue de travail"

4.1. L'échelle du marché linguistique professionnel

La hiérarchisation fondée sur le facteur "profession" vise à classer les individus en fonction de l'importance de la connaissance du français standard dans leur vie socio-économique. Nous parlerons d'échelle du marché linguistique professionnel (désormais MLP).

Cette évaluation s'est faite sur la base de données relatives au cheminement socio-économique des individus. Ce cheminement ne peut être montré que par une prise en compte des professions présente(s) et passée(s) des locuteurs et locutrices. Pour ce faire, nous avons recueilli les données relatives à:

1) la ou les profession(s) présente(s) et passée(s) des hommes actifs
2) la ou les profession(s) passée(s) des hommes retraités
3) les profession(s) présente(s) et passée(s) des femmes actives
4) la ou les profession(s) passée(s) des femmes au foyer (cette donnée concerne 72% des ménagères de l'échantillon considéré, soit 13 femmes sur 18)

La liste des professions présente(s) et passée(s) (Annexe B) a été confiée à un groupe de trois juges avertis qui ont évalué la profession en fonction de la compétence en langue légitime qui est exigée ou acquise dans l'interaction impliquée par la profession. Les juges ont attribué, à chaque locuteur, un "indice de position sur le MLP" qui va de 0 à 4 . Les indices 0, 1, 2, 3, 4 représentent respectivement 0%, 25%, 50%, 75% et 100% de contribution de la profession à la connaissance du français standard (Tableau 3).

Les juges ont attribué l'indice 4 aux professions qui, d'après eux, exigent une compétence élevée dans la langue standard et impliquent une interaction susceptible de développer la compétence en langue standard (ex: instituteur-trice, professeur-e, principal, vice-principal, médecin, infirmière diplômée,....). L'indice 0, à l'autre extrême, a été attribué aux professions qui ne demandent aucune compétence en langue standard et n'impliquent aucune interaction en langue standard (ex: ouvrier-ière, travailleur-e manuel-le,....).

Les résultats de l'évaluation des juges donne la répartitition suivante:

Indices MLP	0	1	2	3	4
Nombre de locuteurs	19	11	5	11	12

Nous figurerons cette répartition par un histogramme (Figure 2) à la page 21.

No du locuteur	Indice de contribution	No du locuteur	Indice de contribution
1	0	31	3
2	2	32	0
3	2	33	0
4	3	34	0
5	1	35	1
6	1	36	0
7	4	37	0
8	1	38	3
9	0	39	4
10	3	40	4
11	3	41	4
12	0	42	3
13	0	43	2
14	4	44	0
15	1	45	4
16	1	46	4
17	0	47	1
18	1	48	1
19	3	49	0
20	4	50	0
21	0	51	4
22	1	52	3
23	4	53	4
24	3	54	4
25	3	55	1
26	0	56	0
27	2	57	0
28	2	58	0
29	3		
30	0		

Tableau 3: Indice de position sur le marché linguistique professionnel (MLP) attribué à chaque locuteur

4.2 L'échelle MLP corrigée par le facteur "langue de travail"

Par langue(s) de travail, nous entendons la ou les langue(s) dans laquelle ou lesquelles se pratique l'activité professionnelle de l'individu. L'information sur la langue de travail a été codée de la même façon que l'information sur la langue d'éducation (voir ci-dessus). Il est donc possible que l'activité professionnelle de l'individu ait été pratiquée:

1-100% français
2- + français soit 75% français
3- + anglais soit 25% français
4- français=anglais soit 50% français
5- 100% anglais soit 0% français

La pondération que nous avons apportée à l'indice MLP a consisté à modifier la position sur le MLP en fonction du pourcentage d'utilisation du français sur le lieu du travail. Nous agissons ici en vertu de l'hypothèse qu'un individu qui exerce en anglais ou partiellement en anglais, une profession, qui implique normalement une maîtrise non négligeable de la langue standard , ne sera pas incité à maintenir ou développer sa maîtrise en français standard contrairement à un individu qui exerce en français une profession, qui demande une maîtrise non négligeable de la langue standard.

La pondération se fera comme suit:

-la contribution de la profession à la connaissance du français standard est inchangée si le français est parlé à 100% sur le lieu du travail
-elle est multipliée par .75 si le français est plus parlé que l'anglais sur le lieu du travail
-elle est multipliée par .25 si l'anglais est plus parlé que le français sur le lieu du travail
-elle est multipliée par .50 si le français et l'anglais sont parlés également sur le lieu du travail
-elle est multipliée par 0 si l'anglais est parlé à 100% sur le lieu du travail

Exemple: Pour le locuteur 11, qui pratique plus l'anglais sur le lieu du travail et dont l'indice de position sur le MLP est 2 soit 50% , on multipliera 50 par .25 soit 12.5%.

Nous avons attribué à chaque locuteur un indice pondéré de position sur le MLP qui va de 0 à 4 (Tableau 4):

0 correspond à un pourcentage égal à 0%
1 indique un pourcentage supérieur à 0% et inférieur ou égal à 25%
2 indique un pourcentage supérieur à 25% et inférieur ou égal à 50%
3 indique un pourcentage supérieur à 50% et inférieur ou égal à 75%
4 indique un pourcentage supérieur à 75% et inférieur ou égal à 100%

La pondération appliquée modifie la répartition des individus que nous avons présentée ci-dessus:

Indices MLP	0	1	2	3	4
Nombre de locuteurs	35	11	2	9	1

On remarque ici aussi un déplacement des sujets vers les indices les plus bas (0 et 1), lequel déplacement est révélateur du rôle non négligeable joué par l'anglais dans la vie professionnelle de nos locuteurs. Ce déplacement se voit bien si l'on compare les histogrammes figurant la répartition avant et après pondération de l'indice MLP (Figure 2).

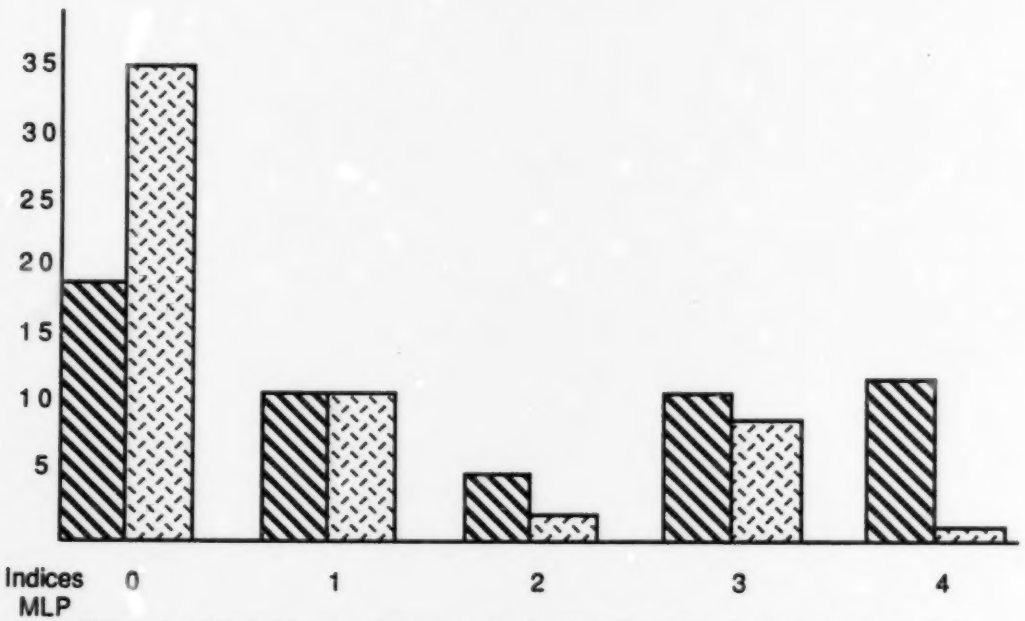


Figure 2: Histogrammes comparés de la répartition des locuteurs sur l'échelle du marché linguistique professionnel avant et après pondération de l'indice MLP

Légende avant pondération de l'indice après pondération de l'indice

No du locuteur	Indice MLP pondéré	No du locuteur	Indice MLP pondéré
1	0	31	3
2	0	32	0
3	0	33	0
4	0	34	0
5	0	35	1
6	0	36	0
7	3	37	0
8	1	38	1
9	0	39	4
10	0	40	1
11	1	41	3
12	0	42	2
13	0	43	0
14	0	44	0
15	1	45	3
16	1	46	3
17	0	47	1
18	0	48	0
19	0	49	0
20	1	50	0
21	0	51	3
22	1	52	0
23	3	53	2
24	0	54	3
25	0	55	1
26	0	56	0
27	0	57	0
28	0	58	0
29	3		
30	0		

Tableau 4: Indice pondéré de contribution au marché linguistique professionnel (MLP)

5. Hiérarchisation des locuteurs en fonction de la classe sociale

La classe sociale se définit comme la combinaison des facteurs "éducation" et "profession". L'indice de classe sociale a été donc calculé comme la somme des indices de scolarité et de position sur le MLP non pondérés par les facteurs linguistiques.

Nous avons utilisé neuf indices de classe sociale allant de 0 à 8. Après attribution d'un indice à chaque locuteur, nous voyons que nos locuteurs se répartissent de la manière suivante:

Indices CS	0	1	2	3	4	5	6	7	8
Nombre de locuteurs	1	14	9	6	7	7	3	5	6

No du locuteur	Indice MLP pondéré	No du locuteur	Indice MLP pondéré
1	1	31	4
2	5	32	2
3	4	33	2
4	7	34	1
5	3	35	3
6	3	36	2
7	8	37	2
8	3	38	5
9	1	39	8
10	5	40	8
11	4	41	7
12	1	42	5
13	1	43	4
14	8	44	2
15	2	45	8
16	1	46	8
17	1	47	2
18	2	48	3
19	5	49	1
20	7	50	1
21	2	51	7
22	1	52	4
23	7	53	6
24	5	54	5
25	6	55	3
26	1	56	1
27	4	57	1
28	4	58	0
29	6		
30	1		

Tableau 5: Indice de classe sociale

6. Hiérarchisation des locuteurs en fonction de l'indice d'exposition au français standard

L'indice que nous qualifions d'indice d'exposition au français standard" (Indice EFS) se définit comme la somme des indices pondérés de scolarité et de position sur le MLP. À notre avis, cet indice peut permettre de rendre compte d'une réalité linguistique propre à la communauté que nous étudions. En effet, parmi nos informateurs, peu ont eu l'occasion d'être totalement scolarisés en français ou d'exercer leur profession totalement ou même partiellement en français. On trouve souvent des individus qui, quoique scolarisés en français, utilisent l'anglais sur le lieu du travail et vice-versa. Leur exposition au français standard sera donc bien reflétée par l'indice EFS tel que nous l'avons défini.

Nous avons utilisé neuf indices qui vont de 0 à 8.

Exemple: Le locuteur 23 dont les indices pondérés de scolarité et de position sur le MLP sont respectivement 1 et 3 obtiendra un indice égal à la somme des indices, soit 4.

Nous avons donc attribué à chaque locuteur un indice EFS (Tableau 5). Nous voyons que notre échantillon se répartit comme suit:

Indices EFS	0	1	2	3	4	5	6	7	8
Nombre de locuteurs	13	19	9	4	6	4	1	1	1

No du locuteur	Indice EFS	No du locuteur	Indice EFS
1	0	31	4
2	0	32	2
3	0	33	2
4	0	34	0
5	2	35	2
6	0	36	0
7	5	37	2
8	3	38	4
9	1	39	8
10	0	40	3
11	2	41	5
12	1	42	3
13	1	43	1
14	1	44	2
15	1	45	7
16	1	46	6
17	1	47	1
18	1	48	1
19	0	49	0
20	4	50	1
21	1	51	4
22	1	52	0
23	4	53	5
24	0	54	5
25	2	55	3
26	1	56	1
27	1	57	1
28	2	58	0
29	4		
30	1		

Tableau 5: Indice d'exposition au français standard attribué à chaque locuteur

7. Vérification du pouvoir prédictif des indices

Afin de vérifier le pouvoir des indices comme prédicteurs de la diphtongaison, nous avons mis en relation les pourcentages de diphtongaison (Annexe C) et les différents indices que nous avons construits au cours de l'étude précédente. Dans ce but, nous avons appliqué une analyse statistique de type VARBRUL à nos données. L'analyse VARBRUL définit la corrélation sur la base d'un logarithme de vraisemblance . Le principe est le suivant: plus le logarithme augmente, plus l'analyse est meilleure. Voyons les résultats de l'analyse indice par indice.

7.1. L'indice de scolarité avant et après pondération

L'analyse des données par rapport à l'indice de scolarité non corrigé nous donne un logarithme de vraisemblance de - 1457. La pondération de l'indice par la langue d'éducation améliore sensiblement le pouvoir de prédiction de l'indice, puisque le logarithme devient alors - 1418.

Si l'on observe la répartition des locuteurs dans un espace à deux dimensions (indice en abscisse et taux de diphtongaison en ordonnée), on remarque que la pondération permet de faire une division assez nettes entre les taux de diphtongaison élevés et les taux bas ou quasi nuls (Annexes D). Les pourcentages les plus hauts sont concentrés dans les indices les plus bas et concernent les individus qui ont peu d'éducation en français. Les pourcentages bas (moins de 10%) se trouvent surtout concentrés en haut de l'échelle. Le locuteur 39, par exemple, qui a plus de 17 ans de scolarité en français et est professeur de français, s'est vu attribuer un indice de 4. Son taux de diphtongaison est égal à 0%.

7.2. L'indice MLP avant et après pondération

L'analyse statistique par rapport à l'indice MLP non pondéré révèle un logarithme de vraisemblance de - 1463. La pondération de l'indice par la langue de travail n'apporte pas - de façon étonnante- d' amélioration: le logarithme est en effet de - 1464.

Cependant, la répartition des locuteurs dans un espace à deux dimensions (indice en abscisse et taux de diphtongaison en ordonnée) montre que la pondération permet de bien refléter ce qu'est le marché professionnel en Ontario. Il y a plus d'individus qui exercent leur profession en anglais que le contraire. Et ces mêmes individus tendent à avoir des taux de diphtongaison plus élevés (Annexes D). Ici aussi, les pourcentages les plus hauts sont concentrés dans les indices les plus bas et les pourcentages bas (moins de 10%) se trouvent surtout concentrés en haut de l'échelle, ces derniers représentant les individus pour lesquels l' exposition au français dans l'exercice de leur profession est élevée.

7.3. L'indice de classe sociale

Concernant l'indice de classe sociale, conçu comme la combinaison des indices éducation et profession, l'analyse statistique fournit un logarithme de vraisemblance de - 1428. La répartition des locuteurs dans un espace à deux dimensions (indice en abscisse et taux de diphtongaison en ordonnée) nous offre une image où les concentrations indices élevés/ indices bas sont peu évidentes (Annexes D). Cependant, la moyenne des pourcentages par indice indique une certaine corrélation.

7.4. L'indice d'exposition au français standard

L'indice EFS qui est la combinaison des indices éducation et profession (soit classe sociale) pondérés par les facteurs linguistiques est traité par l'analyse comme plus significatif que l'indice classe sociale. Pour cet indice, le logarithme est de -1402. La répartition des locuteurs dans un espace à deux dimensions (indice en abscisse et taux de diphtongaison en ordonnée) offre une image où les concentrations indices élevés/ indices bas sont nettes (Annexes D). Aux indices plus élevés correspondent les taux bas et vice-versa. La moyenne des pourcentages par indice montre une corrélation entre indices et taux de diphtongaison. L'indice est donc pertinent pour la description du phénomène de diphtongaison. Néammoins, la diversité des taux de diphtongaison, notamment à l'intérieur des indices les plus bas (0,1,2), n'est pas expliquée par l'indice. Cela suggère qu'un autre facteur devrait être pris en considération pour rendre compte de la variabilité inter-indice.

Conclusion

Notre étude nous a permis de montrer qu'en milieu bilingue, il existe une interaction entre les facteurs "éducation" et "profession" et les facteurs linguistiques. Dans ce but, nous avons corrigé les données brutes relatives à la scolarité et à la profession des 58 locuteurs de notre échantillon en fonction de l'importance que le français standard joue ou a joué dans l'éducation et la vie professionnelle des individus. La correction a eu des implications sur la répartition des locuteurs selon les indices. L'indice d'exposition au français standard, défini comme la somme des indices pondérés de scolarité et de position sur le marché linguistique professionnel, reflète l'importance de la langue légitime dans la scolarité et la vie professionnelle des individus. Nous avons montré que cet indice est plus pertinent pour l'explication du phénomène de diphtongaison que les autres indices pondérés ou non pondérés que nous avons calculés. Cependant, comme nous avons voulu analyser des pourcentages individuels plutôt que des moyennes de pourcentages, nous avons inévitablement montré une variabilité que les moyennes cachent.

No du locuteur	% de diphtongaison	No du locuteur	% de diphtongaison
1	76%	31	26.6%
2	33.8%	32	29.2%
3	48.8%	33	33.3%
4	23.6%	34	53.3%
5	79.3%	35	26.1%
6	77.2%	36	49%
7	2.5%	37	47.7%
8	47.8%	38	31.4%
9	53.8%	39	0%
10	54.9%	40	10.9%
11	78.6%	41	2.3%
12	65.4%	42	29.5%
13	96%	43	21.4%
14	39.5%	44	2.9%
15	60.6%	45	9.7%
16	30.3%	46	9%
17	82%	47	20.9%
18	24%	48	37.9%
19	60.6%	49	27.6%
20	30.9%	50	30.3%
21	10%	51	4.3%
22	54.5%	52	4.3%
23	39.2%	53	7%
24	18.5%	54	6.3%
25	13.6%	55	---
26	40%	56	4.3%
27	18.7%	57	55.3%
28	35.2%	58	36.1%
29	47.6%		
30	----		

Annexe C: Pourcentage de diphtongaison des locuteurs

ANNEXES

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
1F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
2F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
3M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
4F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
5M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
6M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
7M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
8M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
9F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
10F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
11M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
12F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
I3M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
I4M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
I5F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
I6M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
I7F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
I8M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
I9M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
20F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
21F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
22M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
23F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
24M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
25M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
26M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
27M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
28M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
29F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
30F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
31M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
32M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
33F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
34F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
35M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
36M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
37F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP
38F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP
39M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP
40M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP
41M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP
42F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais + français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
43F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
44F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
45M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
46M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
47M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
48F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
49F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
50F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
51M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
52M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
53F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
54F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	LANGUE D'EDUCATION	LANGUE DE TRAVAIL
55M	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
56F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
57F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
58F	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP
	ELEMENTAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP SECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP POSTSECONDAIRE (1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais, (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP	(1) 100% français, (2) + français, (3) + anglais (4) anglais = français, (5) 100% anglais (6) NP

ANNEXE A: INFORMATIONS SUR LA LANGUE D'EDUCATION ET LA LANGUE DE TRAVAIL DES 58 LOCUTEURS

LOC	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION(S) PRECEDENTE	LOC	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION(S) PRECEDENTE
41M	LIBRAIRE ENSEIGNANT/PRIMAIRE (TEMPS PARTIEL)	N/A	51M	VICE-PRINCIPAL	EMPLOYE A LA CAISSE POPULAIRE
42F	SECRETAIRE MEDICALE	AUCUNE	52M	COURTIER D'ASSURANCE GERANT DE COMPAGNIE	N/A
43F	MENAGERE	GARDE-MALADE (MI-TEMI	53F	PROPRIETAIRE ET VENDEUSE DANS MAGASIN RADIO-TV	ENSEIGNANTE
44F	MENAGERE	OUVRIERE (TEXTILE)	54F	MENAGERE	INSTITUTRICE
45M	MEDECIN	AUCUNE	55M	RETRAITE	PROPRIETAIRE D'UNE COMPAGNIE DE TAXIS
46M	PRINCIPAL	AUCUNE	56F	MENAGERE	COUTURIERE
47M	BARBIER	AUCUNE	57F	MENAGERE	AUCUNE
48F	MENAGERE	OUVRIERE (TEXTILE) EMPLOYEE DE BUREAU	58F	MENAGERE	OUVRIERE (TEXTILE)
49F	OUVRIERE (TEXTILE)	AUCUNE			
50F	MENAGERE	AUCUNE			

ANNEXE B: PROFESSIONS ACTUELLE(S) ET PASSÉE(S) DES INFORMATEURS

LOC	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION(S) PRECEDENTE	LOC	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION(S) PRECEDENTE
21F	CONTROLEUR DE PRODUITS TEXTILES	AUCUNE	31M	ASSUREUR REPRESENTANT DE LA VILLE	N/A
22M	CHAUFFEUR DE TAXI	MOULEUR	32M	OUVRIER (METALLURGIE)	CAMIONNEUR
23F	INSTITUTRICE	AUCUNE	33F	MENAGERE	GARDIENNE D'ENFANTS
24M	GERANT	VENDEUR	34F	MENAGERE	OUVRIERE (USINE DE CONSERVES)
25M	AIDE-COMPTABLE (ROYAL BANK)	N/A	35M	VENDEUR	REPARATEUR ELECTROMENAG. BOULANGER(X PERE) BUCHERON MINEUR
26M	RETRAITE	OUVRIER (TEXTILE)	36M	SOUDEUR	AUCUNE
27M	COMMERCANT (INSTRUMENTS DE MUSIQUE)	N/A	37F	MENAGERE	AUCUNE
28M	MACHINISTE	ASSISTANT GERANT	38F	MENAGERE	RECEPTIONNISTE / STANDARDISTE
29F	RECEPTIONNISTE CHEZ UN MEDECIN	AUCUNE	39M	PROFESSEUR DE FRANCAIS	AUCUNE
30F	MENAGERE	AUCUNE	40M	INSTITUTEUR	AUCUNE

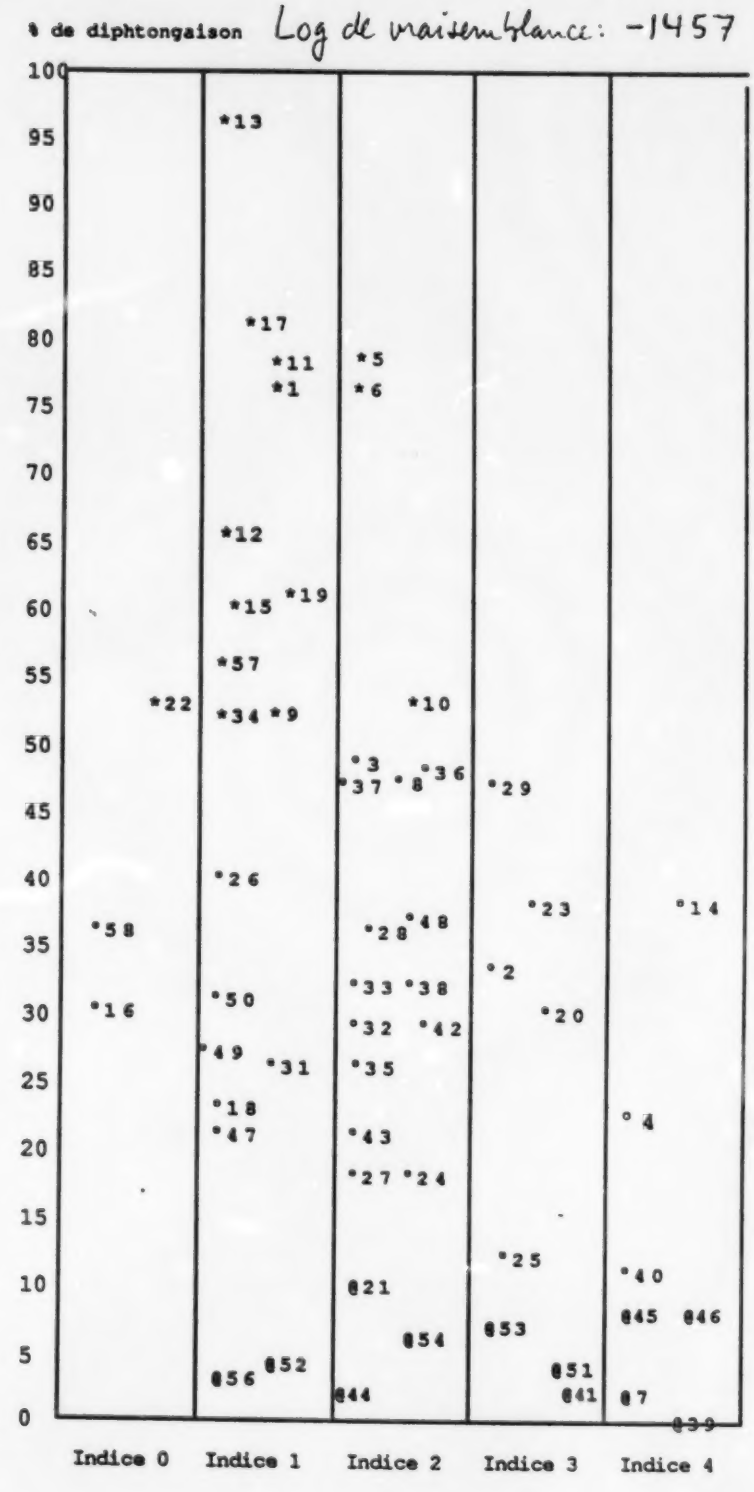
ANNEXE B: PROFESSIONS ACTUELLE(S) ET PASSÉE(S) DES INFORMATEURS

LOC	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION(S) PRECEDENTE(S	LOC	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION(S) PRECEDENTE
I F	MENAGERE	AUCUNE	IIM	GERANT A VACHON	VENDEUR (WONDER BREAD)
2F	EMPLOYEE A ATLAS STEELS (ADVERTISING RECORDS CLERK)	AUCUNE	I2F	MENAGERE	OUVRIERE (TEXTILE)
3M	IMPRIMEUR	CUISINIER A KENTUCKY FRIED CHICKEN APPRENTI IMPRIMEUR	I3M	OUVRIER (UNION CARBIDE)	idem
4F	RETRAITEE	GARDE-MALADE	I4M	PROFESSEUR DE MATH (CONFED_ERATION)	N/A
5M	INSTALLATEUR DE CABLAGE CHEZ BELL (TELEPHONE SPLICER)	MINEUR (6ans)	I5F	COIFFEUSE	OUVRIERE (TEXTILE) VENDEUSE (MAGASIN DE LINGE)
6M	OUVRIER	CONTREMAITRE (TEXTILE, CONSTRUCTION)	I6M	RETRAITE	BARBIER
7M	MEDECIN	AUCUNE	I7F	MENAGERE	N/A
8M	RETRAITE	CONTREMAITRE DANS TEX - TILE	I8M	GARAGISTE	OUVRIER (TEXTILE)
9F	MENAGERE	AUCUNE	I9M	RETRAITE	RESTAURATEUR ASSUREUR MANUFACTURIER DE MEUBLES TAXI
IOF	AGENT IMMOBILIER	AUCUNE	20F	INFIRMIERE	AUCUNE

ANNEXE B : PROFESSIONS ACTUELLE(S) ET PASSÉE(S) DES INFORMATEURS

No du locuteur	% de diphtongaison	No du locuteur	% de diphtongaison
1	76%	31	26.6%
2	33.8%	32	29.2%
3	48.8%	33	33.3%
4	23.6%	34	53.3%
5	79.3%	35	26.1%
6	77.2%	36	49%
7	2.5%	37	47.7%
8	47.8%	38	31.4%
9	53.8%	39	0%
10	54.9%	40	10.9%
11	78.6%	41	2.3%
12	65.4%	42	29.5%
13	96%	43	21.4%
14	39.5%	44	2.9%
15	60.6%	45	9.7%
16	30.3%	46	9%
17	82%	47	20.9%
18	24%	48	37.9%
19	60.6%	49	27.6%
20	30.9%	50	30.3%
21	10%	51	4.3%
22	54.5%	52	4.3%
23	39.2%	53	7%
24	18.5%	54	6.3%
25	13.6%	55	---
26	40%	56	4.3%
27	18.7%	57	55.3%
28	35.2%	58	36.1%
29	47.6%		
30	----		

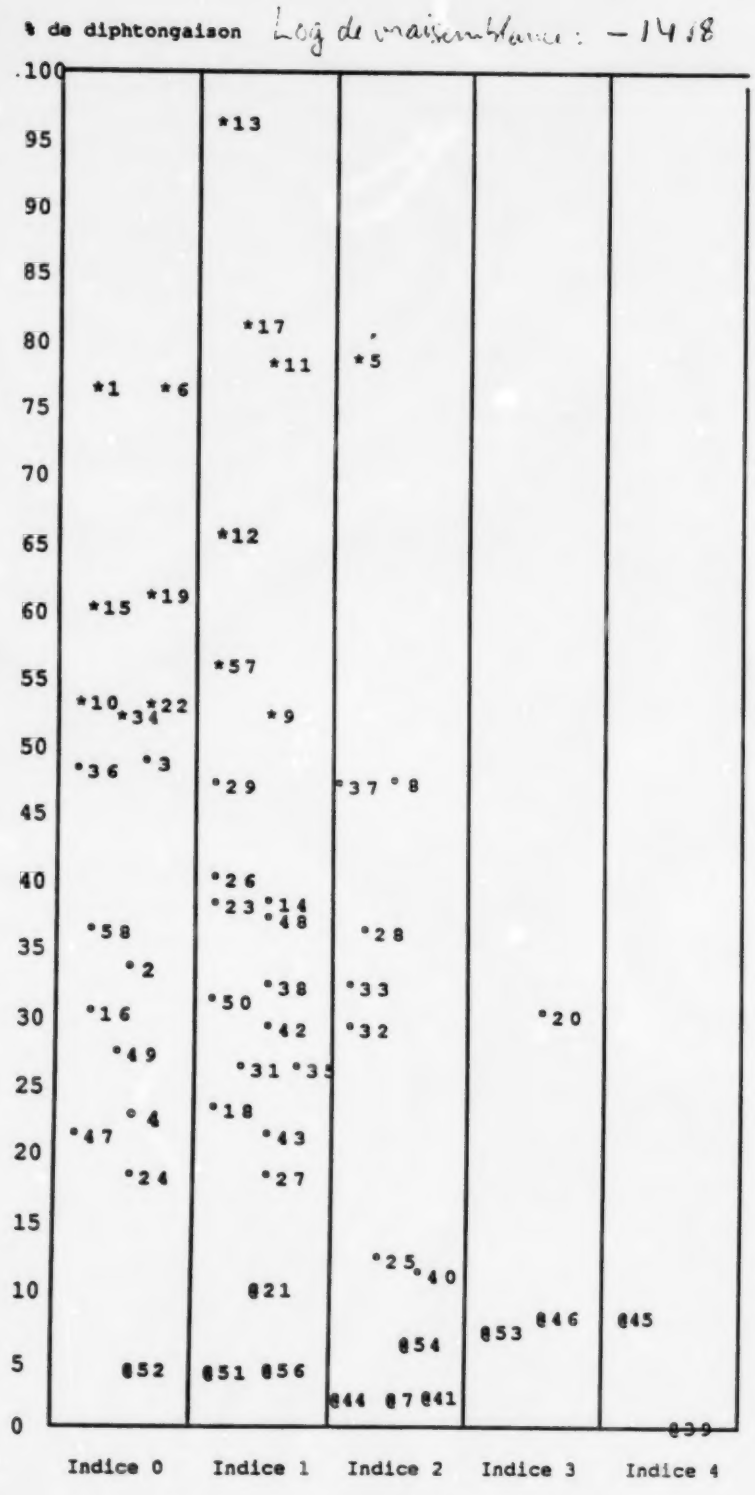
Annexe C: Pourcentage de diphtongaison des locuteurs



L'échelle éducationnelle (non corrigée)

Légende: 0 10 ≥ % ≥ 0 ° 50 ≥ % >10 * 100 ≥ % > 50

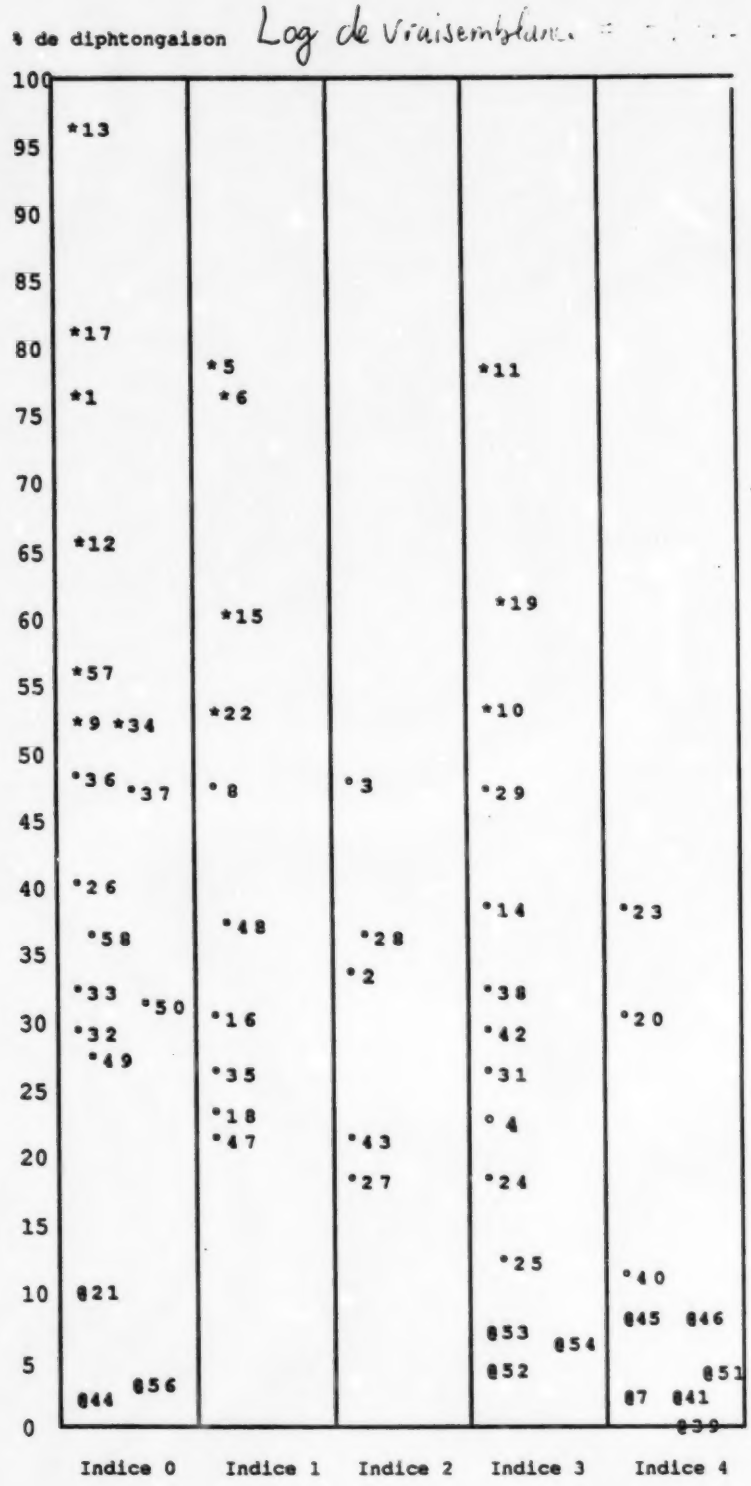
ANNEXE D



L'échelle éducationnelle corrigée par la langue d'éducation

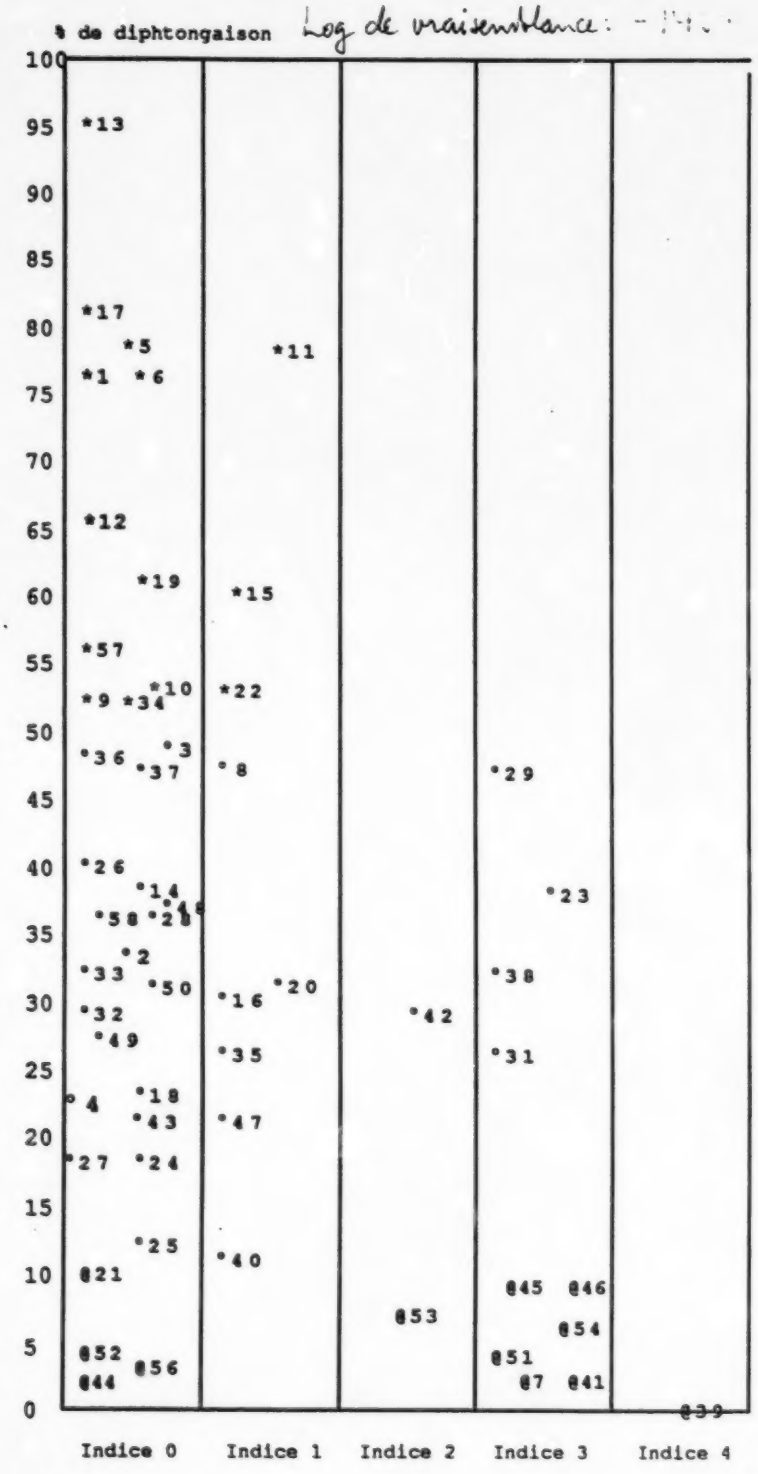
Légende: ■ 10 ≥ % ≥ 0 ° 50 ≥ % > 10 * 100 ≥ % >50

ANNEXE D



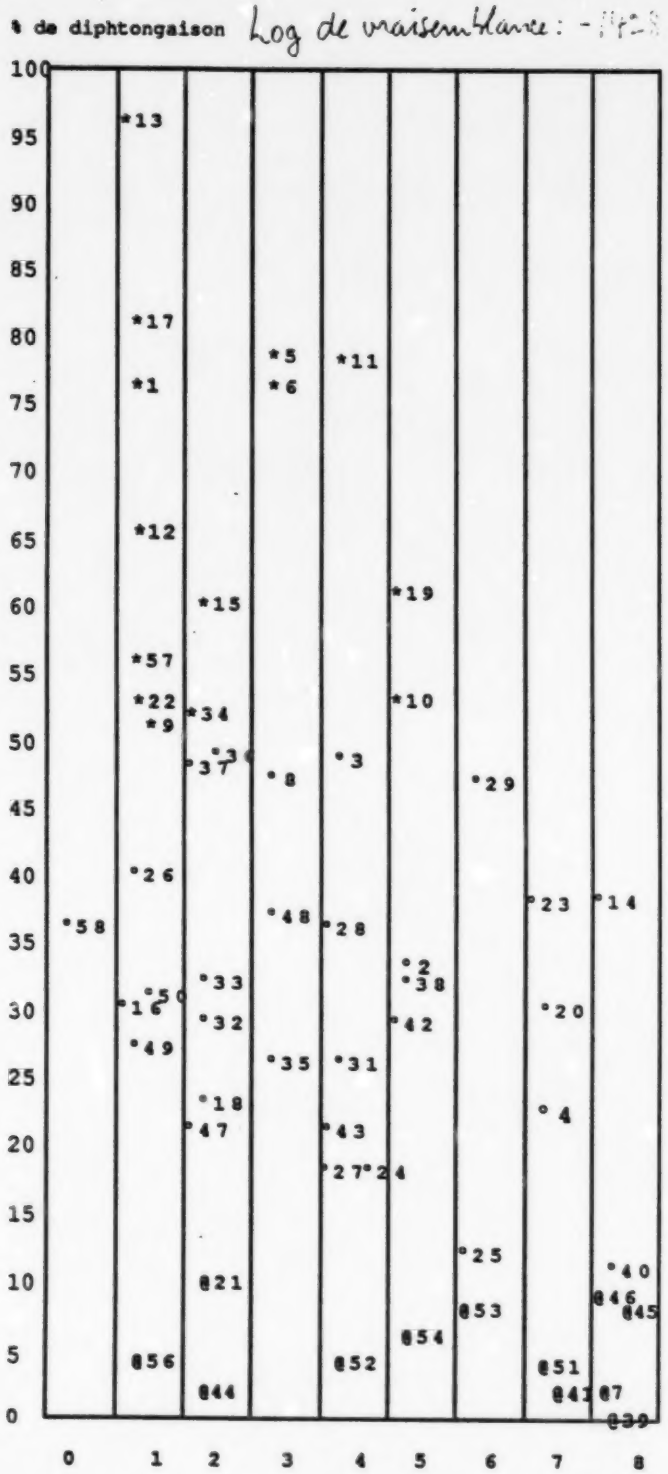
L'échelle MLP (non corrigée)

Légende: ° 10 ≥ % ≥ 0 ° 50 ≥ % > 10 * 100 ≥ % > 50



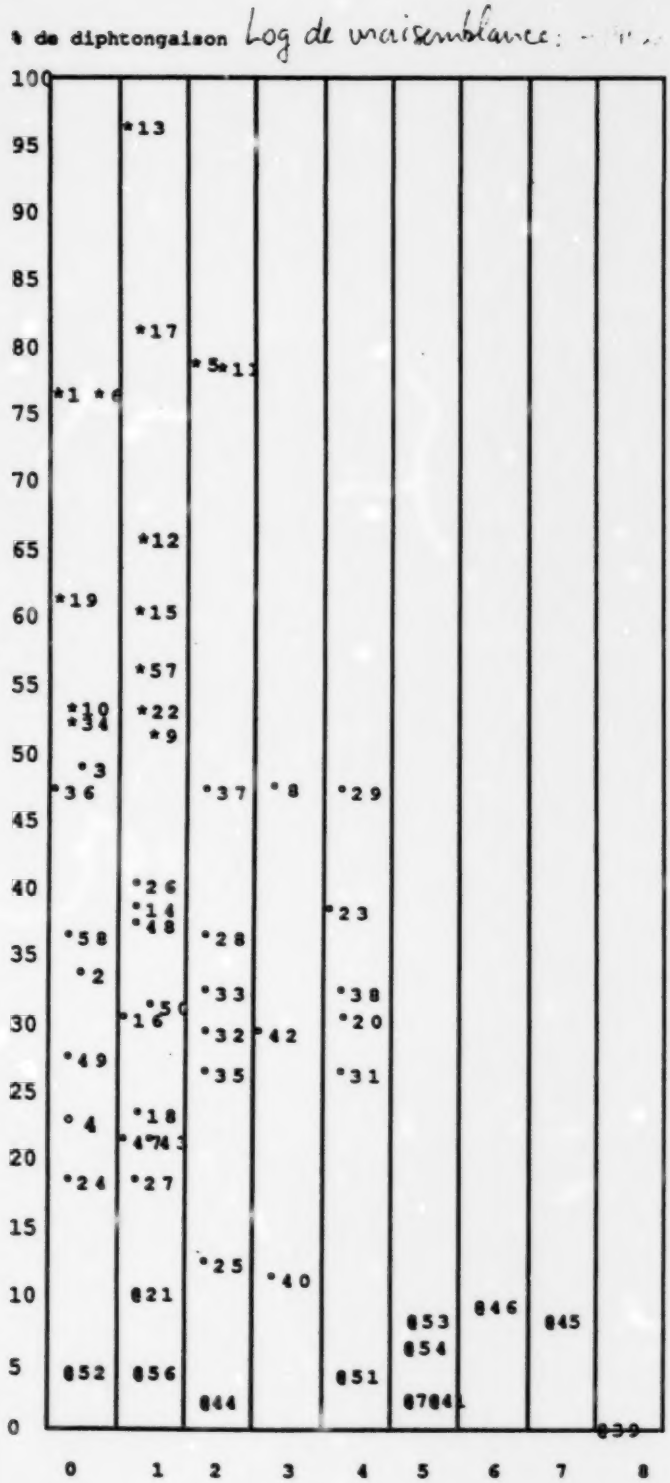
L'échelle MLP corrigée par la langue de travail

Légende: ● 10 ≥ % ≥ 0 ° 50 ≥ % > 10 * 100 ≥ % >50



L'échelle de classe sociale

Légende: 0 10 ≥ % ≥ 0 ° 50 ≥ % > 10 * 100 ≥ % >50



L'échelle d'exposition au français standard (échelle EFS)

Légende: ∎ 10 ≥ % ≥ 0 ° 50 ≥ % > 10 * 100 ≥ % >50